

Mars avril 2012

Numéro 23



Une espèce de Bible ratée : partie 6

Les jeux du cirque

On peut voir des bêtes sauvages dans l'écurie, et par exemple un lion en fer, et c'est sûr, de telles bêtes n'incitent pas à la bise. On leur livre quelques chrétiens à bon f*ond, ou bien, on fait cramer ces croyantes devant des bœufs. Ces bêtes pleines de différences sont bien buttées avec leurs cornes.

Mais l'attraction, ce sont les gladiateurs. Ils sont acculés dans une espèce de pension et parlent de luttes en se grattant la panse. Aiment-ils les luttes, peste ? Ils marchent à coup de battes et de taloches, et avec leur garde insolente, ils doivent s'assurer que leur camp n'est pas perdu. Au début des jeux, les gladiateurs sont sur deux rangs, et doivent ensuite, être présents dans les luttes. Il faut dire qu'ils apprécient les dures luttes, tous.

Rarement, on voit l'impératrice : maîtrise-t-elle les pures luttes ?

Et dans ces arènes, des cris émanent de la foule empilée :

- César, tes gladiateurs circulent dans le sang !

- Et vous, Messaline, je vois que vous adorez les popes !

- Quelle charpie, Messaline !

Dans un bouillonnement de sang, il enfonça son glaive. On ressent la pression de la guerre et César fait préparer sa birème, couverte de croûtes. Les galériens sont enchaînés et ne peuvent pas quitter les bateaux. César rage et lutte, il s'est fait Pompée

avec noms et queues. Mais il paraît que les Scipions n'étaient pas moroses et que Poppée faisait nettoyer les arpions de ses morts. Quel Zombie, Poppée ! L'affreux Brutus entrait dans les annales. En répétant inlassablement au sénateur :

- Je te prie de cesser de m'embêter avec cet Hercule, j'ai déjà envoyé le Grand bouler ! Beaucoup prétendent que le jeune Brutus salait tout, et aussi qu'il n'a jamais su tancer ! Et les fortins puniques ! Il y a les folles habitantes pour les sites puniques, qui apprécient les actions des régents et qui se prélassent sans aucun doute.

De l'autre côté de la Méditerranée...

En Egypte, le pharaon supportait mal la castration des fellahs et même le khédivé sentit soudain quelque chose de rude. Le pharaon, vaincu par les Romains, s'est retrouvé fellah après sa démission. Marc Antoine, un peu gris, mais quelle toge, voulait voir Cléopâtre régner dans la paix, et s'était fait lier sur le char de la Reine. On dit qu'il cherchait une feinte pour l'étrangler. Cette Cléopâtre avait été séduite par l'ascète du bizarre et rêvait de milliers de conquêtes. Un oracle l'avait prévenue :

- Attention aux orvets, on peut récolter la girolle ! Mais, malgré ça, elle s'est fait piquer. Ça lui a nui.

- Je dis de belles choses, affirmait le vieux Sénèque, tout en défilant, mais ne provoquez pas Rome en lutte. Mais, c'est Poppée qui provoquait brutalement l'émoi de Sénèque. Et ce vieux



Suétone, sans Grecs, c'est un grand abatteur de mythes. Il écrivit beaucoup sur le Styx, avec des sels hauts en couleurs. Et Rome n'est plus entretenue : la terre est trop tâchée, les vignes souffrent, la menthe folle se répand, et il y a beaucoup de purin devant les pilotis. L'esclave croate refuse même de biner avec une serpe. C'est la décadence ! Le tribun a graissé un peu trop la patte au Consul, et Rome sait que Tiburce n'a plus de thunes, et constate que Tibère est dans la mode.

Si de pieux Romains à voiles offrent toujours leurs Lares aux Dieux, trop de morfales font la fête avec ce gros Bacchus et on voit qu'il passe beaucoup de gens dans les orties. Ce fou de Bacchus voulait emballer tout le monde, et plongeait son pif dans toutes les baraques ! Même Darius aimait déguster un vieux marc !

Alors, c'est l'époque de la chute ! Et l'impératrice Agrippine, la fée ! Cette belle brune est têtue et disait à son fils, Néron :

- Je ressens l'abîme en toi ! Assise sur un pouf, elle appréciait le bon gars. Alors,

Néron, Agrippine tapait-elle ? Lui, ne cherchait que les locaux des Latins, et il n'a jamais renoncé aux feux ! On le croyait fêlé après cette profanation et c'est vrai qu'il mordait de façon hystérique. Après son règne, on a vu beaucoup de chevelus noyés. Mais c'était l'époque des poisons qui tuent. En ce temps là, Ben Hur n'avait pas la toge à Misché !

(87 c.)

Maud du Fond du Champ

Groupe de chroniqueurs

Bagne pour l'Allemande ?

On peut dire que Marine Schwartz, une jeune allemande d'origine française savait imposer le ton de son cours : en effet, l'institutrice bavaroise s'adonnait aux magouilles de craies depuis plusieurs années et jetait régulièrement des bouquins à la Ruhr.

Un élève parle des pratiques plutôt originales de la jeune femme :

« Ça dépendait des jours: des fois elle était très stricte! Dans la classe, on se faisait punir dès qu'on couinait dans le fond! Et d'autres fois, elle était vachement cool, on tripait encore après la fin des cours!

Un autre élève déplore :

- Qu'est-ce qu'on baillait dans ses cours!

Mlle Schwartz a été arrêtée en France à Muret (où l'on vous fait la nique !) lors de ces vacances par les autorités. L'avocat de la défense est remonté :

- Nous voulons une lourde peine pour Marine ! »

(9 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr